

Pédophilie : nos

Presque tous les jours des mineurs sont enlevés et agressés sexuellement et, pour un certain nombre d'entre eux, assassinés. Si dans le cas de kidnapping et viols, des enquêtes sont vite déclenchées et les coupables punis par la loi s'ils sont démasqués, demeure la problématique des pédophiles qui se retrouvent libres une fois leurs peines purgées ou a la faveur d'une quelconque grâce. Sans prise en charge spécifique lors de leur séjour en prison, et d'un suivi par la suite, ces « prédateurs » repartent inexorablement à la recherche de jeunes proies dans l'ombre et commettent de nouveau l'irréparable.

Le 21 septembre 2007, une jeune adolescente de 13 ans a été kidnappée par son voisin, à Meskiana, Oum-El-Bouaghi ; moins d'un mois plus tard, le 5 novembre, un gamin de quatre années est enlevé devant la porte de son domicile au quartier Bouchédjène, dans la wilaya de Ghardaïa. A peine quelques heures après son enlèvement, l'enfant gisait dans un bain de sang.

Le 10 novembre, une autre information fait état de la disparition d'un bambin, Farid, âgé de quatre ans, au village Izaânouthène, à Draâ-Ben-Kheddjaj l'enfant a été retrouvé mort au fond d'un puits.

Le 19 janvier 2008, c'est la

ville de Constantine qui a été secouée par une tragique disparition, celle de Yasser, un bambin de quatre ans. Celui-ci a été retrouvé mort à l'entrée de l'immeuble où résident ses grands-parents après avoir été violé.

Il y a une semaine, c'est la ville de Mascara qui s'est réveillée avec le drame d'un assassinat crapuleux, celui d'un gamin de dix ans, victime de viol également. La série noire s'est poursuivie lundi passé quand une fillette de 11 ans est portée disparue dans la wilaya de Tizi-Ouzou, à Ain-El-Hammam... La liste des disparitions et d'agressions d'enfants s'allonge ainsi de jour en jour.

Peut-on parler aujourd'hui

d'un phénomène d'enlèvement d'enfants de grande envergure ? Depuis plusieurs mois, les familles algériennes vivent une angoisse permanente, chaque matin, à l'heure où ils doivent se séparer de leurs progénitures.

Il y a quelques mois, dans la wilaya de Béjaïa, certaines familles ont même alerté les services de sécurité, faisant état de l'existence d'un réseau d'enlèvement d'enfants. L'hypothèse de vols d'organes chez les enfants a défrayé la chronique, jusqu'à obliger des parents à accompagner leurs enfants dans les établissements scolaires. Après enquête, les services sécuritaires ont rassuré la population lui assurant qu'au-

cun réseau n'a été signalé dans la région. Mais cela a-t-il suffi pour ramener la paix dans le cœur des enfants et de leurs parents ? Certainement pas, notamment depuis que la série noire des assassinats et des agressions sexuelles sur des enfants s'amplifie. Terrifiés, les parents sont de plus en plus tourmentés par les nouvelles rapportées cycliquement dans les journaux, annonçant la disparition mystérieuse d'un gamin ou de son enlèvement par des personnes inconnues. La fin est souvent tragique. L'assassinat est la suite réservée par les ravisseurs à leurs victimes. Mais qui sont ces kidnappeurs assassins ?

LA GENDARMERIE DÉCORTIQUE LE PHÉNOMÈNE

L'omerta est souvent de mise en cas de viol

Mlle Boukaoula, psychologue de la Gendarmerie nationale, travaillant sur les violences faites aux enfants, atteste que le « kidnapping », quoique l'utilisation de cette terminologie ne soit pas tout à fait adaptée à la situation réelle, est souvent commis pour un acte de pédophilie.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - La loi du silence fonctionne encore plus efficacement dans les familles où la religion et la tradition sont les piliers de la communauté. « Faire taire le péché », c'est ainsi que beaucoup de familles algériennes agissent face aux viols dont sont victimes leurs progénitures, notamment lorsque les bourreaux sont les oncles, les grands frères parfois même les pères lorsque le sujet est une fillette.

Cependant, le crime commis dans le silence fait son chemin dans le silence.

Selon des études faites en Europe, 85% des pédophiles sont des récidivistes. L'on ne connaît pas cependant en Algérie le nombre de pédophiles qui circulent en toute impunité dans les rues, gommant leur proie à l'ombre des regards.

« Il n'y a pas de réseau de kidnappeurs, il y a des pédophiles récidivistes »

Peut-on toutefois parler de réseau de pédophilie ? Notre interlocutrice refuse de parler de réseau. Car, dit-elle, souvent les criminels, agresseurs et pédophiles sont identifiés dans l'entourage proche des victimes. Avant de parler d'assassinat et d'enlèvement, l'abus sexuel est le premier acte commis par les psychopathes. Certains entretiennent même une

relation sexuelle régulière avec leurs proies pendant des années.

Cependant lorsque la victime commence à prendre conscience de l'atteinte qui lui a été portée, l'agresseur tente de trouver une échappatoire. Des menaces, des punitions, des séquestrations sont ainsi infligées aux enfants victimes de violences sexuelles.

Par ailleurs, depuis quelque temps, les familles, les établissements scolaires et même les mosquées où le phénomène de pédophilie est de plus en plus répandu, ont pris conscience de l'obligation et du devoir de dénoncer les dépassements.

La peur de représailles pousse de ce fait les vils à étouffer leur forfait, tout en continuant à en commettre d'autres.

D'où la série des assassinats d'enfants constatée ces derniers mois. Mlle Boukaoula parle de l'apparition d'une nouvelle stratégie chez les pédophiles qui consiste à éliminer toutes les traces de leurs agissements.

Tuer est, malheureusement, la solution à laquelle recourent la plupart des pédophiles. Selon les psychologues et les spécialistes de la question de l'enfance, les chances de retrouver les enfants vivants sont multipliées lorsque l'avis de recherche est déclenché dans les premières heures qui suivent la disparition de l'enfant. Car, à ce



Perdre un enfant, la hantise de chaque parent.

moment-là les ravisseurs, perturbés par leur acte, prennent le temps de réfléchir avant d'agir. Ces heures sont ainsi profitables pour les parents et les services de sécurité pour suivre avec lucidité les pistes laissées par le ravisseur et d'éviter l'irréparable.

Parents, réveillez-vous !
« Les victimes de violences sexuelles vont les répercuter à leur tour »

Interrogé sur les moyens de lutter contre ce nouveau phénomène social, la psychologue de la Gendarmerie nationale insiste sur

le fait que la sensibilisation des parents autour de la question de la violence, toutes formes confondues à l'égard des enfants reste la seule possibilité de mettre un terme aux traumatismes subis par les enfants impuissants devant la force des adultes.

Pudique et réservée, la famille algérienne doit impérativement se débarrasser du sentiment de culpabilité qui la ronge quand elle découvre l'abus.

Car jusque-là, l'intérêt de l'enfant est relégué au second plan, alors qu'est protégé l'honneur de la famille et de l'adulte agresseur.

« Le gamin va grandir et il oubliera », font savoir généralement les parents dont les enfants sont victimes.

Mais ne fait-on pas de cet enfant victime aujourd'hui, un agresseur de demain ? C'est la probabilité soulevée par la psychologue.

« Les victimes de violences font répercuter la violence à l'âge adulte. » « L'enfant abusé devient agresseur à son tour », souligne-t-elle. Ainsi la responsabilité des parents est capitale.

L'intérêt de l'enfant ne devrait sous aucun prétexte être sacrifié, quelles que soient les conséquences et les retombées sur la famille. Non seulement les parents sont appelés à surveiller en permanence les fréquentations de leurs enfants, les contacts avec les personnes adultes et notamment les conversations entretenues avec ceux-là, mais il est aussi nécessaire de briser le tabou de la sexualité avec les enfants.

L'éducation sexuelle est inexistante chez les familles algériennes. Les enfants, même à un âge prépuberté, ignorent les attouchements interdits que les adultes ne devraient pas avoir avec les enfants. Toutes ces questions, malheureusement, les parents les connaissent bien mais pas assez pour mesurer les conséquences sur l'enfant victime.

R. M.

COMITÉ DES DROITS DE L'ENFANT DES NATIONS UNIES Les réserves faites à l'Algérie ne sont pas levées

En matière de protection de l'enfance, l'Algérie piétine encore ses pas pour la levée des réserves émises depuis 2005 par le Comité des droits de l'enfant, des Nations unies, en réponse au rapport présenté par l'Algérie à la 40^e session des Nations unies. Plus d'une décennie plus tard, l'Algérie n'a pas réussi à lever toutes les réserves et appliquer les recommandations qui lui ont été prescrites, en matière d'amélioration de la situation des enfants. L'Algérie avait proposé à l'époque son projet de loi sur le code de protection de l'enfant, qui vise à mettre en place un mécanisme de protection des enfants contre toute forme de violence, de mauvais traitement, de sévices et de négligence. Ce code est encore au stade de projet depuis 2005. Le comité avait également préconisé à l'Algérie « le réexamen global de sa législation nationale

visant à assurer la totale conformité avec les principes et dispositions de la Convention internationale des droits des enfants ». Chose qui n'a jamais été réalisée. Idem pour le Plan national d'action pour la mise en œuvre de la Convention vivement recommandé dans les réserves du comité, afin de pallier l'absence de coordination constatée entre les divers organes et mécanismes gouvernementaux chargés de la mise en œuvre des droits de l'enfant au niveau national et local. En tout, 88 réserves accompagnées de recommandations ont été faites par le Comité des droits des enfants. L'Algérie dispose d'un délai fixé au 15 mai 2010 pour présenter ses 3^e et 4^e rapports relatifs à la situation de l'enfance où devraient être levées toutes les réserves émises.

F.-Z. B.

Statistiques de la Gendarmerie nationale sur les violences à l'égard des enfants

2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007

Victimes d'agression et coups volontaires	580	613	651	532	492	454	429
Atteinte à la pudeur et prostitution	602	565	575	443	373	372	349
viol	177	145	181	121	138	134	137
inceste	03	05	07	07	11	06	12